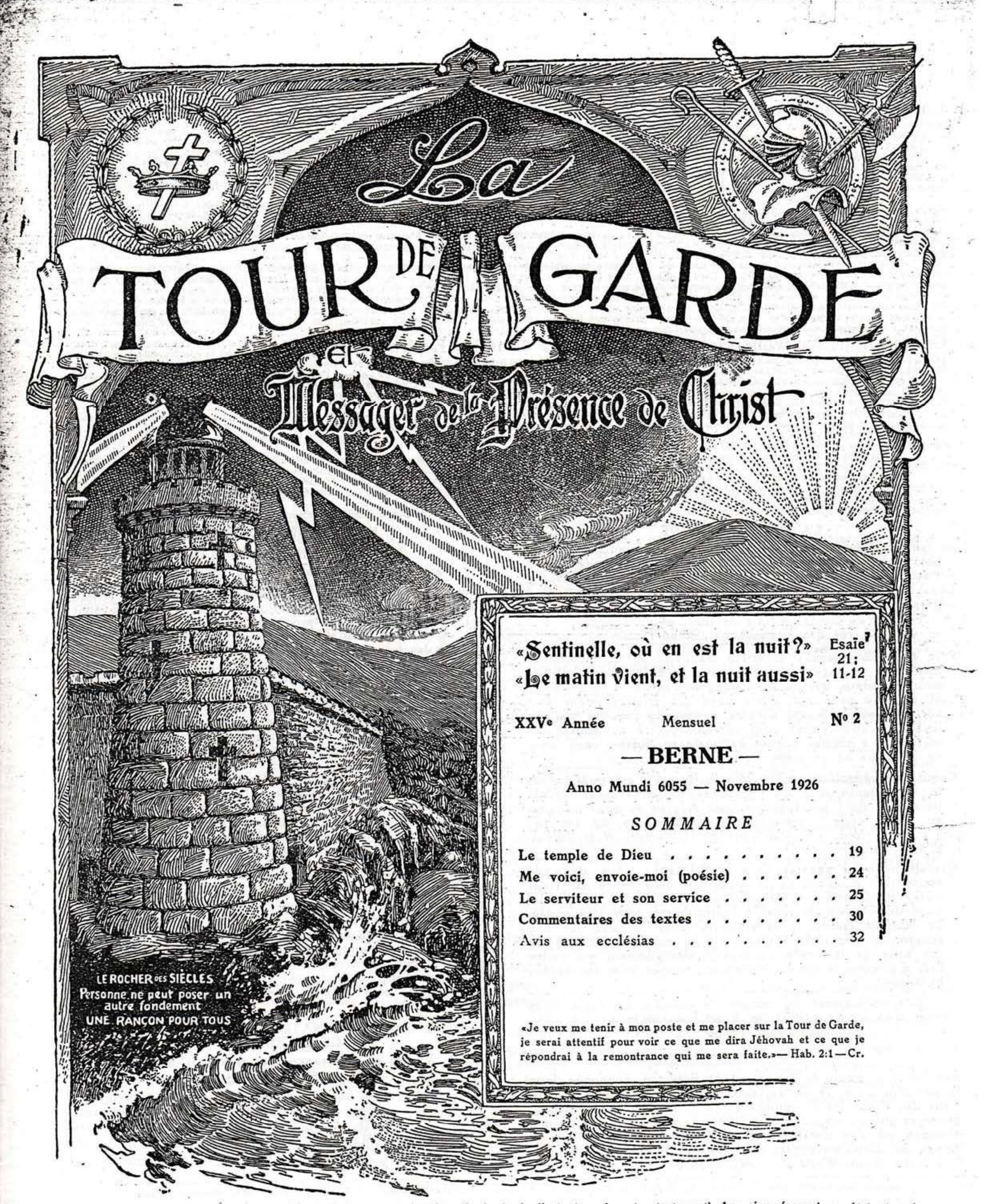


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVe Année Mensuel No 2

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Novembre 1926

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieux (pouvoirs ecclésiastiques) ser dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bible et de Traités,
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Prix de l'abonnement: L'édition française parait mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, frs frç. 18.— pour la France et la Belgique et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé pour la Suisse à notre compte de chèques postaux III/3319. L'abonnement peut également être commandé directement à chaque bureau de poste en Suisse, en France, en Belgique et en Italie.

Comité de rédaction: « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

En remplacement du compte de chèques de Paris, nous venons d'en ouvrir un à Lille. Voici son numéro:

Lille 152 22

L'ASSEMBLEE GENERALE

des frères et sœurs de France et de Belgique, annoncée dans la dernière Tour de Garde, aura lieu à Sin-le-Noble (Nord), Salle des Fêtes, les 31 octobre et 1er novembre a. c. Des programmes ont été expédiés aux différents groupes. Ceux de nos abonnés qui n'en auraient pas reçus pourront en obtenir au bureau de Berne ou auprès de frère Henri Milville, Allée J. 7, Cité Notre-Dame, Waziers (Nord), France.

AVIS A NOS ABONNES DE L'ETRANGER

Le cours des francs français et belge ayant sensiblement baissé cette année, nous nous voyons obligés de modifier le prix de l'abonnement de la Tour de Garde pour 1927. Comme les années précédentes, nous préconisons l'abonnement postal, vu que par ce mode d'expédition les frais de port sont réduits de moitié. Nous proposons que les bibliothécaires ou les secrétaires des ecclésias recueillent les abonnements pour 1927 des frères et sœurs et fassent le nécessaire pour les abonner à la poste. Nous avons fait un arrangement comme quoi l'abonnement pour la France, la Belgique et l'Italie s'élèvera en 1927 à frs. 3.50 suisses pour 12 mois, ce qui fait à peu près frs. 25.— en argent français. Ceci est loin d'être le prix de revient de la Tour de Garde, aussi la perte sera-t-elle supportée par la Société. Ayant la conviction que nous faisons notre possible pour avantager nos frères et sœurs, nous espérons qu'ils apprécieront ce que nous faisons pour eux et que de leur côté, ils accepteront l'augmentation du prix.

Les isolés peuvent également s'abonner à leur bureau de poste. En France le formulaire de la poste pour commander les abonnements porte le No 412: « Demande d'abonnement aux journaux et publications périodiques édités à l'étranger ». Si la poste locale ne l'avait pas, elle peut se le procurer à Paris.

Nous prions donc les frères et sœurs de ne pas nous faire parvenir le montant de l'abonnement, mais de s'adresser directement à leur bureau de poste. L'abonnement pour 1927 pourra se faire dès le 10 décembre a. c.

A cette occasion, nous aimerions exprimer notre désir de voir tous les frères et sœurs qui assistent régulièrement aux réunions et qui apprécient les privilèges actuels du chrétien abonnés à la Tour de Garde, car elle est pour chacun de nous le réconfort, la nourriture et la consolation dont nous avons besoin.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Visites et conférences des frères pèlerins

Frère M. C. Harbeck

Paris	28 octobre	Flémalle	5 novembre
Le Hâvre	29 „	Sarrebruck	7 „
Lens	30 „	Strasbourg	8 „
Sin-le-Noble	31 „	Colmar	9 „
Sin-le-Noble	1er novembre	Mulhouse	10 „
Liège	4 „		

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, l'Italie et la Yougoslavie: M. C. Harbeck, Berne.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année BERNE — NOVEMBRE 1926 — BROOKLYN No 2

LE TEMPLE DE DIEU

(W. T. 1er août 1926)

« Je vais envoyer mon messager et il préparera le chemin devant moi. Alors entrera soudain dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez. Le voici, il vient, déclare l'Eternel des armées. » — Malachie 3 : 1.



Jéhovah Dieu parle ici par la bouche de son prophète Malachie. Ses paroles s'adressent en tout premier lieu à Israël selon la chair. Elles sont applicables avec plus de force et de signification à Israël spirituel, aussi bien à la maison nominale qu'aux véritables saints, se trouvant sur la terre. La promesse qu'elles contiennent est que Dieu enverrait, en son temps, son messager. Un messager est un ambassadeur, un représentant revêtu de puissance et d'autorité pour agir au nom de Jéhovah. Toute puissance, toute autorité a été donnée à Jésus-Christ après sa résurrection des morts. (Matthieu 28 : 18) Cela ne signifiait pas qu'il allait faire usage immédiat de cette puissance, de cette autorité, cela signifiait plutôt qu'il l'exercerait en tout temps en harmonie avec la volonté de Dieu.

² Melchisédek était un sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il était un type du puissant ambassadeur ou député de Jéhovah, le messager. Il figurait Christ Jésus comme exécuteur du programme divin revêtu de toute puissance, de toute autorité. Voilà les raisons pour lesquelles notre texte désigne Christ Jésus comme le Messager. Jéhovah déclare que son messager ou ambassadeur préparera « le chemin » devant lui. Un chemin est une voie dans laquelle on s'engage ou une manière d'agir. Un voyageur poursuit un chemin déterminé. Ici il est visiblement question du chemin que Dieu a préparé pour que les hommes obtiennent la vie sur le degré spirituel ou sur le degré humain ; ce chemin est préparé par son Fils bien-aimé. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14 : 6). La préparation de ce chemin doit se rapporter tout d'abord à la préparation de l'Eglise et plus tard au chemin que devra prendre tout homme qui désire rentrer en harmonie avec Dieu. Le prophète désigne également le Fils de Dieu comme étant le messager de la grande alliance au moyen de laquelle doivent venir les bénédictions. C'est l'alliance que Dieu fit avec Abraham. C'est ce messager ou ambassadeur qui viendra soudainement dans son temple.

³ L'Ecriture dit que la classe du temple est formée des chrétiens consacrés, fidèles à Dieu. Comme Dieu l'a dit: « J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6 : 16). S'adressant à la même classe de consacrés l'apôtre dit ailleurs : « Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus étrangers en dehors de la maison ; mais vous êtes concitoyens des saints, faisant partie de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur les fondements des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » — Ephésiens 2 : 18—22.

⁴ L'apôtre Pierre nomme cette classe, des pierres vivantes du temple de Dieu : « Vous aussi comme des pierres vivantes, vous formez une maison spirituelle, un saint sacerdoce pour offrir des sacrifices agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2 : 5). Christ Jésus est le chef de la classe du temple de laquelle il est parlé ailleurs comme de la maison des fils (Hébreux 3 : 6). Le temple de Dieu est saint, mis à part pour l'Eternel car ceux qui le forment lui sont dévoués. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? L'homme qui détruit le temple de Dieu sera détruit lui-même par Dieu, car le temple de Dieu est saint, et vous êtes saints vous aussi » — 1 Corinthiens 3 : 16, 17.

⁵ Après avoir identifié la classe du temple et le messager qui entre soudain dans le temple, déterminons tout d'abord (1) le fait de sa venue, (2) le but de cette venue et (3) le temps auquel il est entré dans son temple.

LE FAIT DE SA VENUE

⁶ Le prophète décrivant le messager qui entre dans son temple dit à la classe du temple « l'Ange de l'alliance que vous désirez (en qui vous prenez plaisir (D). Le voici, il vient, déclare l'Eternel des armées ». La grande joie des membres de la classe du temple est Christ Jésus, l'époux. Ceci est exprimé symboliquement dans la parabole des vierges. C'est avec un désir ardent que les vierges sages ont attendu sa venue. La joie qu'elles éprouvent en lui et l'ardeur avec laquelle elles désirent sa venue sont montrées par le fait qu'elles prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes et allèrent à la rencontre de l'époux. Puis la parabole dit qu'elles s'écrièrent avec joie : « Voici l'Epoux ! »

[7] Le fait de sa venue est encore montré dans la parabole des talents. « Longtemps après, le Maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte » (Matthieu 25 : 19). Ceci est également confirmé par la parabole des mines (Luc 19 : 15). Ces passages déclarent expressément que le roi ou messager revient réellement et qu'il se rend auprès de ceux auxquels il a confié les intérêts de son royaume.

[8] On pourrait évidemment objecter que ce ne sont que des paraboles et qu'on ne saurait les accepter comme preuve définitive de la venue du Seigneur dans son temple. Cependant les paroles du prophète Malachie ne laissent aucun doute sur ce fait. « Le Seigneur que vous cherchez entrera soudain dans son temple. Le voici, il vient ». Le mot soudain employé ici veut dire immédiatement. Au temps voulu, il vient, ne tarde pas et ne diffère pas. La venue du Seigneur dans son temple n'est pas une chose imaginaire, c'est un fait établi d'une manière formelle et énergique dans les Ecritures. De plus la venue du Seigneur dans son temple, telle qu'elle est montrée, n'a pas lieu au delà du voile, mais tandis que les « pieds » du Christ sont sur la terre.

BUT DE SA VENUE

[9] Le but de la venue du Seigneur dans son temple est clairement indiqué dans les paraboles des mines et des talents. Ces deux paraboles montrent qu'il vient pour faire rendre compte à ses serviteurs auxquels il a remis antérieurement les intérêts du royaume. « Il revint et il leur fit rendre compte » (Matthieu 25 : 19). Il vient et appelle ses serviteurs afin de pouvoir constater quelle a été leur gestion des intérêts de son royaume pendant son absence (Luc 19 : 15). Les paroles suivantes nous montrent qu'il demande des comptes aux saints et qu'il approuve les fidèles: « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre [maintenant] dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 : 21). Les paroles du prophète nous montrent qu'il vient dans son temple pour juger. « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. — Psaume 11 : 4, 5.

[10] Il est raisonnable d'admettre d'après les Ecritures que le Seigneur demande des comptes à ses serviteurs. L'apôtre Pierre parlant du jugement dit : « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? » (1 Pierre 4 : 17). Les paroles du prophète Malachie montrent que le Seigneur vint dans son temple pour juger : pour examiner et juger premièrement la véritable Eglise, et secondement l'église nominale ; et ce jugement sera un examen sondant le cœur et les œuvres des hommes. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent ; et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3 : 2, 3.

[11] Remarquons que le Seigneur s'assied pour purifier les fils de Lévi. Les Lévites représentent la maison de la foi ; c'est-à-dire ceux qui se sont consacrés pour faire la volonté de Dieu. Les sacrificateurs étaient choisis de la tribu de Lévi. Les vainqueurs, parmi les lévites antitypiques, constitueront la sacrificature royale, la classe du temple dans son ensemble. Le reste des lévites antitypiques trouvera place dans la grande multitude.

[12] Saint Paul atteste que l'œuvre des Lévites sera soumise à l'épreuve du feu (1 Corinthiens 3 : 12—15). Tandis que cette sévère épreuve semble s'appliquer à tous les consacrés à n'importe quelle époque de leur expérience, il semble certain qu'elle s'applique spécialement à la fin de l'âge lorsque le Seigneur vient dans son temple « car le jour la fera connaître ». Le prophète Malachie indique que cette épreuve sera décisive et sévère afin que ceux qui ne se sont pas entièrement consacrés au Seigneur soient rejetés et que ceux qui persévèrent dans l'épreuve ardente et qui sont approuvés de Seigneur « offrent à l'Eternel des offrandes avec justice ». L'offrande que les saints offrent à Dieu est le sincère hommage du cœur qui les amène à un fidèle service comme ses témoins.

[13] Il semble évident que le Seigneur aura finalement une classe du temple ou classe de témoins qui lui sera entièrement consacrée. Saint Paul définit l'offrande du chrétien quand il dit : « Sortons donc pour aller à lui hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Hébreux 13 : 13—16). Ceux qui apportent ainsi une offrande de justice seront les cibles du diable parce qu'ils gardent les commandements de Dieu. — Apocalypse 12 : 17.

[14] Dieu aime ceux qui l'adorent en esprit et en vérité, qui ne se confient pas en eux-mêmes ou aux cérémonies extérieures et qui n'ont pas une trop haute opinion d'eux-mêmes. (Philippiens 3 : 13 ; Romains 12 : 3 ; Jean 3 : 23, 24). Ceux-là apportent à Dieu une offrande de justice. Ils sont consacrés sans réserve et entièrement au Seigneur. Ils sont devenus saints, comme l'Eternel est saint, comme il l'a commandé. — 1 Pierre 1 : 14, 15.

[15] Quand il vient dans son temple tous les autres en sont rejetés ; cette œuvre se fait durant une sévère épreuve. Le Seigneur s'assied sur son trône pour juger, dans son temple, dans la maison de Dieu, et il dirige cet examen scrutateur et complet. D'après le langage de la prophétie, il est évident que beaucoup de travail doit être fait par les témoins du Seigneur, après qu'il est venu dans son temple ; que ce travail doit être fait par les fils approuvés de Lévi et que ceux-ci doivent le continuer comme les fidèles témoins du Seigneur. Un autre but de la venue du Seigneur dans son temple est de juger la chrétienté nominale et ses alliés, comme cela est indiqué par d'autres passages. — Michée 1 : 2, 3.

TEMPS DE SA VENUE

[16] Puisque le Seigneur est invisible à l'homme, que sa venue est invisible, l'évidence de sa venue doit être donnée par une preuve autre qu'un fait perceptible aux yeux naturels. Aussi le temps de sa venue doit-il être déterminé par une preuve circonstancielle basée sur la parole de Dieu révélée.

[17] Quand Dieu enleva à Israël, son peuple typique, le droit de régner, il fixa pour combien de temps cela de-

vait durer — jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit et le pouvoir et qu'il les lui donne. « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine ! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai » (Ezéchiel 21 : 32). Bien que le Seigneur Jésus posséda tout pouvoir, toute autorité, depuis sa résurrection, il eut été inconséquent de sa part d'exercer ce pouvoir contre l'organisation de Satan avant que le temps des gentils fût expiré.

18 En harmonie avec cela saint Paul écrit : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied ». (Hébreux 10 : 12, 13). Le témoignage du prophète le confirme : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » — Psaume 110 : 1.

19 Ces passages justifient la conclusion que le temps où le Seigneur exercerait son pouvoir contre l'organisation de Satan viendrait à la fin des temps des nations. Les temps des nations furent de 2520 ans et prirent fin en automne 1914. Cette date marque le temps où Christ a assumé son pouvoir, accomplissant ainsi la prophétie. C'est à ce moment qu'il se met à l'œuvre : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis » (Psaume 110 : 2). Jésus lui-même atteste que cela marquerait pour lui le commencement de l'exercice de son autorité royale. Selon sa déclaration les nations seraient alors irritées et une guerre mondiale s'ensuivrait. — Apocalypse 11 : 17, 18; Matthieu 24 : 7, 8.

20 Les événements qui eurent lieu à la fin de l'âge judaïque trouvent indubitablement leur parallèle dans les événements de la fin de l'âge de l'Evangile. Il est un fait établi que lors de sa première venue le Seigneur commença son ministère en automne. Trois années et demi plus tard, au printemps de l'an 33 le Seigneur Jésus se présenta à Israël comme Roi, mais il fut rejeté. A la même époque il entra dans le temple de Jérusalem et commença à le purifier (Matthieu 21 : 1—13). En rapports avec ces événements, Dieu, par Christ Jésus, rejeta formellement la maison d'Israël. — Matthieu 23 : 38, 39.

21 Les temps des nations finirent en automne 1914. Cela prouve à l'évidence qu'en obéissance au commandement divin le Seigneur Jésus Christ se leva et commença à exercer son pouvoir (Daniel 12 : 1; Psaume 110 : 1, 2; Apocalypse 11 : 17, 18 ; Matthieu 24 : 7, 8). Si nous pouvons appliquer la règle des parallèles nous devons trouver que le Seigneur est venu dans son temple trois ans et demi plus tard, c'est-à-dire au printemps 1918. Si cela est exact nous devons constater qu'à cette époque il commença à purifier le temple antitypique et que peu après la chrétienté nominale, Israël spirituel, fut complètement rejetée du Seigneur.

LA PREUVE

22 Une preuve est ce que l'on avance pour démontrer et pour établir la vérité sur une question en litige, à trancher. Une preuve positive est la déposition de témoins qui attestent les choses qu'ils ont vues et dont la véracité est établie. Une preuve circonstancielle est la déduction tirée de l'enchaînement des circonstances qui conduisent inévitablement à un résultat déterminé tel que la cause produira l'effet. Nous appelons faits physiques les événements qui se déroulent selon les lois fixes de Dieu et dont nous connaissons la véracité. Si, par ses saints prophètes, Dieu a prédit que certains événements auraient lieu à une époque inconnue, que nous les voyons se produire, et que nous sommes certains qu'ils sont vrais, nous pouvons avec raison les appeler des faits physiques. Une telle preuve est indubitablement une preuve circonstancielle.

23 La certitude d'une preuve positive dépend beaucoup de circonstances avérées. Certains événements dont la véracité est établie se déroulent présentement, s'ils sont en harmonie avec la prophétie divine nous pouvons les considérer comme des faits physiques auxquels nous pouvons nous fier comme preuve suffisante pour élucider la question qui nous occupe. Quand le Seigneur vint-il dans son temple et quelle en est la preuve ?

24 En automne 1914 les nations furent irritées ; la guerre mondiale éclata suivie de près par la famine, la peste et les tremblements de terre ; alors survint aussi la persécution des chrétiens et les autres choses prédites par Jésus-Christ comme devant marquer la fin du monde. D'après les Ecritures c'est le temps où Jésus prit son pouvoir et commença à régner. Le temps est parallèle à celui où il commença son ministère lors de sa première venue. Trois années et demi après l'automne 1914, savoir au printemps 1918, une grande épreuve vint sur le peuple consacré de Dieu ; elle est connue aujourd'hui de tous les chrétiens. En harmonie avec la prophétie, elle vient accomplir exactement ce qui, selon Malachie, devait arriver lorsque le Seigneur viendrait subitement dans son temple. — Malachie 3 : 3.

25 « Et il s'assiéra comme celui qui affine et purifie l'argent ; et il purifiera les fils de Lévi ». Telles sont les paroles du prophète. Les fils de Lévi représentent la maison de la foi, c'est-à-dire ceux qui sont réellement consacrés au Seigneur et engendrés de l'Esprit. En harmonie avec cette pensée l'apôtre Pierre dit que le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4 : 17). Ceux qui sont approuvés et qui traverseront avec succès l'épreuve offriront au Seigneur une offrande de justice : c'est le but réel de leur purification, de leur affinage. Il s'ensuit que si quelques-uns des consacrés ne subissent pas avec succès l'épreuve, ils n'offriront pas à l'Eternel une offrande de justice, c'est-à-dire qu'ils ne s'engageront pas joyeusement pour le servir et le louer en harmonie avec sa sainte volonté.

26 L'épreuve qui vint sur l'église au printemps 1918 fut très sévère. Quelques-uns des consacrés furent arrêtés et jetés en prison. Quelques-uns de ceux qui étaient engagés dans le service du Seigneur, et qui prétendaient lui être consacrés conspirèrent avec l'ennemi et trahirent leurs frères comme Jésus l'avait prédit (Matthieu 24 : 10). D'autres devinrent craintifs et s'enfuirent pour ne pas avoir besoin de rendre ouvertement témoignage pour le Seigneur. D'autres qui revendiquent le nom de disciples de Christ Jésus formèrent des groupes entre eux et refusèrent de prendre une part quelconque au service de la proclamation du royaume.

27 Pour autant que nous pouvons juger des faits, ils ont répondu aux exigences de la prophétie. Ces faits constituent une preuve circonstancielle ou fait physique qui est absolument certaine. Ils sont avérés par tous les chrétiens et en harmonie avec la prophétie ; ils peuvent donc être pris comme une preuve suffisante et certaine

pour établir que Christ Jésus est venu dans son temple au printemps 1918.

28 La parabole des talents montre que le Seigneur est venu dans son temple pour faire rendre compte à ceux auxquels il avait remis les intérêts du Royaume ; il est logique d'admettre que l'examen se poursuit. Dans la parabole le Maître en trouva quelques-uns de fidèles. Il les approuva et les invita à entrer dans sa joie. Les faits montrent que depuis 1918 beaucoup de fils antitypiques de Lévi, de consacrés sont entrés dans la joie du Seigneur et qu'ils apprécient le fait qu'elle est leur force. Ceci explique pourquoi ceux qui ont été engagés activement dans l'œuvre du royaume pendant ces dernières années y ont trouvé une si grande joie. Ils ont apprécié que le temps du Seigneur est venu pour établir son royaume lequel apportera la délivrance de l'Eglise et ensuite de la famille humaine tout entière.

29 Les approuvés correspondent aussi aux approuvés de la parabole des noces qui revêtent l'habit de noces et qui le gardent. S'en revêtent ceux qui font joyeusement la volonté de Dieu et prennent part à son service selon la voie qu'il a prescrite et en harmonie avec ses commandements formels.

30 Les fils approuvés de Lévi mentionnés dans ce texte sont ceux qui reçoivent également le manteau de la justice lorsque le Seigneur vient dans son temple et dont les sentiments sont exprimés par le prophète Esaïe: « Je me réjouirai en l'Eternel, et mon cœur bondira d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements de salut ; il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé orne sa tête d'un diadème, comme la jeune épouse se pare de ses joyaux. » — Esaïe 61 : 10.

31 Ceci veut également dire que les fils antitypiques qui résistent à l'ardente épreuve recevront de la part de Dieu une vision plus nette de son plan (Apocalypse 11 : 19). En harmonie avec cela l'Eglise a reçu après 1918 une compréhension plus claire du divin programme. C'est après cette date que la distinction entre l'œuvre de l'Eglise typifiée par Elie et celle figurée par Elisée fut comprise. On reconnut qu'Elie typifiait l'œuvre de l'Eglise avant 1918, que le chariot de feu qui sépara Elie et Elisée correspond, chronologiquement du moins, avec la venue du Seigneur dans son temple : événement qui fut accompagné d'une sévère épreuve ; que la période d'attente entre l'enlèvement d'Elie et la traversée du Jourdain par Elisée typifiait la période entre 1918 et la dernière partie de 1919 ; un temps d'apparente inactivité pour l'Eglise. La réelle distinction entre Elie et Elisée est la crainte manifestée par le premier et l'absence de crainte du second. L'amour parfait bannit la crainte. L'amour parfait est le dévouement désintéressé au Seigneur. — 1 Jean 4 : 17, 18.

32 Ceci explique pourquoi un témoignage aussi énergique fut donné par les oints depuis 1919. L'Eglise reçut alors une vision plus claire des paraboles ayant trait au royaume, du « reste », de la naissance de la nation, de l'effusion du saint Esprit, du manteau de la justice, de la signification de Sion et du privilège et du devoir de ceux qui sont en Sion de louer le nom de Jéhovah Dieu. Pour autant que l'Eglise entre en considération les preuves que le Seigneur vint dans son temple en 1918 et que l'examen se poursuit sont convaincantes.

LE JUGEMENT D'AUTRES CLASSES

33 Si les données chronologiques ci-dessus sont correctes nous devons nous attendre à trouver des preuves établissant que peu après 1918 la chrétienté a répudié le royaume de Christ et qu'elle fut rejetée par le Seigneur. « Ecoutez, vous tous les peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, sois témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais [le temple] de sa sainteté » (Michée 1 : 2). « L'Eternel est dans son saint temple, que toute la terre fasse silence devant lui » (Habakuk 2 : 20). Ces passages indiquent que le jugement s'étendra à d'autres qu'aux fils de Lévi.

34 Le prophète Esaïe eut une vision du Seigneur assis sur son trône dans son temple. « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple » (Esaïe 6 : 1—11). Indubitablement le trône dont il est parlé ici représente Christ dans sa position de jugement, quand il vient dans son temple, et non le trône de son règne millénaire sur lequel il s'assiéra pour juger toutes les tribus de la terre. Citant cette prophétie d'Esaïe, Jésus l'applique au clergé de l'Israël naturel (Jean 12 : 40). D'après cette règle elle doit donc s'appliquer aussi à l'Israël nominal spirituel, à la fin de l'âge de l'Evangile. Même les circonstances mentionnées par la prophétie d'Esaïe fixent l'époque où le Seigneur sera dans son temple.

35 Esaïe dit qu'il eut sa vision en l'année où mourut le roi Ozias. Ozias est une image de l'Israël spirituel nominal qui, pendant longtemps a prétendu représenter le Seigneur. Il régna sur Israël pendant plus de 50 ans. Longtemps il fut juste aux yeux de Dieu. Il prospéra et devint très riche. Il livra plusieurs batailles avec succès. Il fut un grand constructeur. Il devint un puissant gouverneur. La présomption et l'orgueil le conduisirent à sa chute. Il mourut de la lèpre, symbole du péché.

36 La chrétienté ou Israël spirituel fut organisée dans un but excellent (Jérémie 2 : 21). Pendant quelques temps ses membres annoncèrent le message de Dieu. Elle construisit de nombreuses églises, des écoles, des hôpitaux. Elle travailla beaucoup au relèvement moral de l'humanité. La présomption et l'orgueil ont conduit la chrétienté à sa chute. Saint Paul met en garde contre cette chose. — Romains 11 : 25.

37 Ozias, en qualité de roi, n'avait pas le droit d'agir comme sacrificateur. Il était tellement infatué de sa personne qu'il considéra son pouvoir comme étant supérieur aux règles du temple et les viola en y pénétrant pour y offrir de l'encens. Le sacrificateur de service, essaya de l'en empêcher. Mais Ozias se fâcha et comme il insistait il fut frappé de lèpre.

38 Pendant un nombre d'années antérieures à 1918 le message de la vérité présente fut proclamé dans la chrétienté. Le clergé se glorifiait de sa richesse et de sa puissance. Quand vint la guerre mondiale en 1914, la chrétienté nominale soutint la guerre ; et ses conducteurs engagèrent les jeunes gens à aller dans les tranchées, leur disant même que leur mort sur le champ de bataille deviendrait une partie du sacrifice expiatoire du Christ. Bien qu'à plusieures reprises il leur fut montré que cette guerre mondiale et les faits qui l'accompagnaient étaient une preuve de la fin de l'âge et de la présence du roi ; elle refusa d'y prêter attention. Bien que plusieurs de leurs éminents prédicateurs émirent un

manifeste déclarant que ces événements prouvaient la présence du Roi et l'approche du royaume on n'y prêta guère d'attention ; et même ceux qui l'émirent le répudièrent plus tard. La chrétienté nominale n'a pas appris sa leçon. Enivrée de pouvoir et de richesses acquises par une alliance impie avec les pouvoirs financiers et politiques de la terre, elle s'éleva, devint présomptueuse et orgueilleuse.

39 Quand politiques et financiers formèrent la Société des Nations qui est visiblement le résultat des desseins du diable, la chrétienté, au lieu de la répudier devint son avocat et l'acclama comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Elle s'enorgueillit et eut l'audace de dire à Jéhovah : « Maintenant, grâce à cette Société des Nations, nous allons établir ton royaume sur la terre à ta place ». Parce qu'elle répudiait le Seigneur, il la rejeta pour toujours. Cela eut lieu en janvier 1919, en parallèle avec le temps où Jésus à sa première venue, comme représentant de Dieu rejeta Israël.

40 Le péché de présomption commis par la chrétienté nominale est révélé dans les paroles employées pour approuver la Société des Nations. Le « Conseil Fédéral des Eglises » émit la déclaration suivante :

« Le temps est venu pour l'humanité de vivre selon la vérité en pratiquant la droiture et la justice. Comme chrétiens nous préconisons dans ce but la fondation d'une Société des Nations à la future conférence de la paix. Une telle société n'aura pas seulement pour mission d'assurer la paix, elle sera l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre, car elle sera basée sur l'Evangile. Tout comme l'Evangile, elle dira : « Paix sur la terre et bonne volonté envers tous les hommes », et toujours comme l'Evangile son action bienfaisante sera universelle.

Sans le secours de l'église (nominale) la Société des Nations ne peut exister, et après la victoire s'il n'y a pas de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite (2 Pierre 3 : 13), les héros seront morts pour rien. »

41 Ainsi ils refusèrent de reconnaître la venue du Seigneur et de son royaume pour bénir l'humanité et s'allièrent ouvertement avec le plan du diable ; alors orgueilleusement et d'une manière blasphématoire ils ont voulu offrir ceci au Seigneur. Comme leur prototype Ozias, la lèpre apparut, sur le champ, sur les systèmes nominaux. Ainsi nous pouvons établir le temps de l'accomplissement de la vision d'Esaïe.

LE REVEIL DES TEMOINS DE DIEU

42 Il n'est pas rare que Dieu emploie son peuple pour accomplir une prophétie, et qu'il lui permette seulement après d'en reconnaître l'accomplissement. Durant la majeure partie de 1918 et de 1919 on fit peu de chose pour le témoignage de la vérité. L'Eglise fut entravée à cause des conditions résultant de la guerre. En 1919 plusieurs milliers d'enfants de Dieu consacrés se réunirent en assemblée générale à Cedar Point, Ohio. C'est à cette assemblée que fut mentionnée pour la première fois la distinction entre l'œuvre d'Elie et d'Elisée. Les consacrés commencèrent à voir que l'arrêt du travail avait été typifié par Elie et qu'Elisée typifiait donc une œuvre encore à faire par l'Eglise.

43 Esaïe le prophète de Dieu représentait le vrai peuple du Seigneur dans la condition du temple. La vision d'Esaïe nous dépeint l'Eglise un court laps de temps après la venue du Seigneur dans son temple. Il vit au-dessus du trône les séraphins dont le nom signifie « éclat resplendissant » ; et il les entendit crier s'adressant l'un à l'autre : « Saint, saint, saint, est l'Eternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire. » — Esaïe 6 : 3.

44 Quand Esaïe eut cette vision, sachant qu'il était un homme imparfait il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu » (Esaïe 6 : 5). Il semble clair que son impureté se rapportait aux paroles de sa bouche ou plutôt aux paroles qu'il n'avait pas prononcées, il reconnaissait qu'on aurait dû le trouver louant Dieu, comme le faisaient les séraphins. Son cri de repentir le conduisit à la purification. « Mais l'un des séraphins vola vers moi tenant à la main, un charbon ardent qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée et ton péché est expié. » — 6 : 6, 7.

45 La bouche d'Esaïe fut purifiée par un charbon ardent pris sur l'autel. En harmonie avec l'œuvre faite par l'affineur en purifiant les fils de Lévi, cela indique que leurs lèvres furent purifiées ; c'est-à-dire que la classe du temple reconnut qu'une plus grande activité devrait être manifestée pour représenter le Seigneur. Les fidèles sont montrés disant : « Me voici, envoie-moi ». Cela est en harmonie avec les paroles du psalmiste : « Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour de ta puissance, en sainte magnificence. Du sein de l'aurore te viendra la rosée de ta jeunesse. » — Psaume 110 : 3.

46 Cet empressement d'aller est montré par les paroles du prophète : « Me voici, envoie-moi ». L'appréciation par la classe d'Esaïe, les fils purifiés de Lévi, de leurs privilèges de servir Dieu s'est beaucoup accrue ; et en 1922 une organisation parfaite permit de poursuivre systématiquement l'œuvre de la proclamation du message de vérité.

47 Les versets 9 et 10 de la prophétie (Esaïe 6) parlent clairement des conducteurs de la chrétienté et montrent que la vérité du plan de Dieu doit leur être déclarée. En harmonie avec cela, la classe du temple a répandu proclamations, actes d'accusation et messages d'espérance afin que le clergé paraisse sous son vrai jour aux hommes de bonne volonté et que ceux qui ont une oreille puissent entendre. L'œuvre a progressé avec le zèle digne de la maison du Seigneur.

48 Quelques-uns ont avancé que l'œuvre finirait en 1925, mais le Seigneur n'en avait pas décidé ainsi. La classe du temple est représentée comme posant cette question : « Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons et que le pays soit ravagé par la solitude » (Esaïe 6 : 11). Il est ainsi établi que c'est le devoir et le privilège des fils de Lévi d'apporter une offrande de justice jusqu'à ce que l'œuvre soit accomplie. Cette offrande de justice est une complète consécration au service du Seigneur comme son représentant.

49 Ces prophéties en voie d'accomplissement devraient être un merveilleux encouragement pour la classe ointe. C'est une preuve que le Seigneur s'occupe de l'Eglise. Le fait que le Seigneur est venu dans son temple et a purifié les fils de Lévi explique pourquoi une plus grande activité a été déployée dans le service du Seigneur ces quelques dernières années. Cela explique aussi pourquoi l'Eglise a eu une vision plus nette du plan de Dieu.

Une plus claire compréhension et un plus grand zèle marchent de pair.

[50] Ceux qui sont sous le manteau de la justice, les fils de Lévi qui ont été purifiés et qui se sont revêtus de l'habit de noces, possèdent et font preuve d'une double portion de l'esprit du Seigneur (Joël 2 : 28—30) en harmonie avec le type de l'œuvre d'Elisée. Au fur et à mesure que les flots de lumière sont venus vers la classe du temple, cette dernière a apprécié la lumière et a tressailli d'allégresse. Elle a compris ce que Dieu a dit à ses membres : « Vous êtes mes témoins ». « Allez et dites au peuple que Jéhovah est Dieu ; que Christ Jésus est son Roi, qu'il est maintenant sur son trône ; que le royaume est proche. Dites aux peuples que l'organisation de Satan doit tomber. Elevez les pierres d'achoppement qui ont fait trébucher les hommes ; dirigez-les vers la route de la sainteté et montrez-leur que Dieu l'ouvrira et qu'ils pourront y marcher au temps voulu s'ils observent les règles de la sainteté. Elevez un étendard sur les peuples. Et dites à Sion que le Seigneur règne ! »

[51] On a pu observer durant ces quelques dernières années que quelques-uns professant d'être consacrés étaient plus pénétrés de leur propre importance que du service du Seigneur, qu'ils plaidaient ce qu'ils appelaient leurs droits et privilèges, et qu'ils prétendaient accomplir le peu qu'ils faisaient à leur propre façon, en ignorant la voie de Dieu. Ceux-là ne sont pas entrés dans la joie du Maître et ils ne retirent aucune joie du service.

[52] De l'accomplissement de ces prophéties, il est manifeste que le Seigneur continue son examen dans son temple ; que la dernière partie de la parabole des noces s'accomplit; qu'il a amené les derniers membres pour compléter le nombre exigé pour les noces, et que ceux-là arrivés à la connaissance de la vérité la saisissent beaucoup plus vite et avec plus de zèle que certains de ceux qui sont depuis longtemps dans la vérité. Ils viennent avec leur offrande de justice, c'est-à-dire qu'ils sont pleinement et entièrement consacrés au Seigneur.

[53] Il y en a d'autres qui rêvent du temps merveilleux où ils auront « développé leur caractère » au point que le Seigneur sera désireux de les recevoir dans le royaume. Certainement le chrétien doit faire tout ce qui est en son pouvoir, cependant le Seigneur n'a pas donné d'ordre à son peuple de « développer un caractère » qui soit parfait ou tel qu'il lui garantisse l'entrée dans le royaume. Si cela était vrai, ce serait les individus qui édifieraient eux-mêmes la maison de Dieu. Le prophète parlant évidemment de ce temps dit : « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville celui qui la garde veille en vain. » — Psaume 127 : 1.

[54] Christ Jésus est le fondement de cet édifice. « En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » (Ephésiens 2 : 21). Quelle part le chrétien a-t-il dans l'édification de ce temple. Il doit être saint comme son Père céleste est saint ; et sainteté veut dire consécration pleine, entière et absolue au Seigneur de toutes les facultés dont on est doué. S'il s'efforce de le faire le Seigneur opérera puissamment en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. C'est ainsi que le Seigneur édifie le temple ; comme le dit l'apôtre : « C'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir » (Philippiens 2 : 13). Christ Jésus est la principale pierre angulaire de ce glorieux édifice. Dieu a posé cette pierre et c'est lui qui édifie la maison : « Vous-mêmes, aussi, comme des pierres vivantes êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 5 (D).

[55] Que les saints reprennent courage ! ne regardons pas à nous-mêmes et ne nous laissons pas décourager à cause de nos imperfections. Ne devenons pas sages à nos yeux pour dire : Comme je suis admirable ! Ayant reçu le manteau de la justice, étant entré dans la joie du Seigneur, veillons pour y demeurer et que chacun de nous accomplisse sa part en rendant un témoignage fidèle et véritable au Seigneur. A ceux qui s'efforcent d'agir de cette manière l'entrée dans le royaume de gloire sera pleinement accordée selon la certaine promesse de Dieu.

QUESTIONS BEREENNES

A qui notre texte s'applique-t-il ? Que signifie ici le mot messager ? Qui est-il et comment prépare-t-il le chemin ? De quel temple est-il parlé ? § 1—5.

Quelles sont les paraboles illustrant particulièrement la venue du Seigneur dans son temple ? Que signifie sa venue « soudaine » ? § 6—8.

Quel est le but de sa venue et quel fut son premier travail ? § 9, 10.

Que signifie la purification des fils de Lévi et quand cela eut-il lieu ? Qu'est-ce qu'une « offrande de justice » ? § 11—15, 25.

En quoi consiste la preuve de la venue du Seigneur dans son temple? Pourquoi n'est-il pas venu plus tôt ? § 16—18.

Quand exercera-t-il son autorité légale contre Satan ? Quels sont les événements à la fin du ministère de Jésus qui correspondent avec les événements contemporains ? § 19—21.

Définir les termes preuve, preuve positive, preuve circonstancielle et faits physiques. Quelle est pour nous la question à déterminer et quelle sorte de preuve avons-nous ? § 22—24, 27.

Que vint-il sur l'Eglise en 1918 et quel en fut le résultat ? § 26.

Quand les saints devaient-ils être invités à entrer dans la joie du Seigneur ? Quand devaient-ils se revêtir de l'habit de noces et recevoir le manteau de la justice ? § 28—30, 50.

Comment le type d'Elisée s'est-il accompli ? § 31, 32, 49.

Qu'indiquent Michée 1 : 2 et Habakuk 2 : 20 ? § 33.

De quel trône parle Esaïe 6 : 1 ? Qui est typifié par le roi Ozias et quel fut son grand péché ? § 34—37.

Quel péché similaire fut commis ces dernières années par la chrétienté ? § 38—41.

Quelle vérité commença à briller sur l'Eglise en 1919 ? § 42.

Quelle fut la vision d'Esaïe (6 : 1—11) et comment s'applique-t-elle ? Que signifie la purification des lèvres du prophète avec un charbon ardent de l'autel ? § 43—46.

Expliquer en détail les versets 9—11 de cette vision. § 47—48.

Qu'a révélé l'examen du Seigneur dans son temple ? Les chrétiens édifient-ils eux-mêmes le temple ? § 51—53.

Comment l'entrée dans le royaume nous sera-t-elle pleinement accordée ? § 54, 55.

ME VOICI, ENVOIE-MOI

La voix de Christ nous appelle — il est temps de s'éveiller —:
« La moisson est vaste et belle ! Qui veut pour moi travailler ? »
C'est ton Sauveur, ô mon frère, dont l'appel s'adresse à toi ;
Réponds-lui d'un cœur sincère : « Me voici, Maître, prends-moi ! »
Mais que nul ne nous entende dire encor : « Je ne puis rien ! »
Lorsque Jésus nous commande de faire et d'aimer le bien.
Poursuivons l'œuvre bénie avec zèle, amour et foi ;
Puis notre tâche finie, nous dirons : « Maître, prends-moi ! »

LE SERVITEUR ET SON SERVICE

(W. T. 15 août 1926)

[La prophétie identifie le fidèle oint comme le serviteur dont le reste est une partie. Le serviteur parle sous la direction du Seigneur, d'abord à la grande multitude et ensuite à tous les peuples de bonne volonté. Beaucoup de membres de la grande multitude sont dans les prisons des églises nominales, et le serviteur a pour mission de les engager à sortir, à se montrer et à prendre position du côté du Seigneur. Il est aussi chargé d'élever l'étendard pour les peuples pour que des millions de personnes entendent le message de la vérité. Il emploie cette dernière comme un glaive tranchant et une flèche aiguë. Pendant que le serviteur donne ce message, bien que les temps soient difficiles, Dieu couvre les fidèles de l'ombre de sa main et les protège des assauts de l'adversaire].



Il n'est jamais profitable de faire de simples conjectures sur l'interprétation d'un texte. La prophétie divine ne peut être comprise avant d'être accomplie ou en voie d'accomplissement. Quand nous voyons une prophétie en voie d'accomplissement et que d'autres textes montrent clairement son application, il est alors particulièrement utile pour la nouvelle créature d'examiner cette prophétie avec soin et prière. Par la grâce du Seigneur elle peut y trouver de précieuses vérités qui l'encourageront et la fortifieront beaucoup.

2 Le Seigneur semble diriger sa lumière de plus en plus sur les prophéties ayant trait à l'œuvre des oints. Parmis celles-ci se trouve la prophétie donnée dans le 49me chapitre d'Esaïe. Deux classes y sont mises en relief, savoir : la fidèle classe du reste de Sion et une classe moins fidèle, généralement désignée sous le nom de grande multitude. En ces derniers temps, la classe du reste de Sion a vu se multiplier les occasions de servir Dieu et de magnifier son nom. Si cette prophétie démontre ces faits elle encouragera grandement et aidera les oints à persévérer dans l'œuvre avec zèle et en obéissant joyeusement aux commandements du Seigneur.

3 L'unique but de la « Tour de Garde » en essayant d'interpréter cette prophétie est d'encourager et de réjouir le cœur des oints. Examinons donc ce texte en demandant à Dieu de nous diriger et de nous conduire, étant assurés qu'il le fera. Avant d'en commencer un examen critique chacun devrait lire attentivement le chapitre en entier. On étudiera ensuite avec soin ce que nous en disons et chaque passage sera examiné avec les commentaires donnés. Une lecture casuelle ne serait d'aucun profit.

4 Les paroles du texte : « Tu es mon serviteur, ô Israël en qui je me glorifierai » (v. 3) ont trait indubitablement au Christ, Tête et corps. Ailleurs le même prophète s'adressant à la même classe du serviteur dit : « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui, il annoncera la justice aux nations » C'est à la même classe d'oints que l'esprit du Seigneur a confié la mission d'annoncer la bonne nouvelle, de déclarer le jour de la vengeance de Dieu, et de consoler les affligés. — Esaïe 61 : 2.

5 Le fidèle reste de la classe des oints, ceux qui sont honorés et employés par le Seigneur à la fin de cet âge comme ses témoins, fut typifié par Schéar-Jaschub (Esaïe 7 : 3 ; Tour de Garde janvier 1926, page 52). Les paroles suivantes du prophète indiquent qu'ils seront mis en évidence dans les derniers jours de l'âge de l'Evangile : « En ce jour-là l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple. Un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. — Esaïe 28 : 5, 6.

6 Quelques-uns ont mal interprété l'article du « reste », paru dans la Tour de Garde de janvier 1926 ; ils ont pensé que le « reste » est la classe qui aime les bénédictions terrestres du rétablissement. Ceci est tout à fait erroné. Le « reste » est composé des oints fidèles, des saints véritables qui demeurent fermes, persévérant comme les témoins de Dieu jusqu'à la mort même. Quelques-uns des oints ont répudié le Seigneur et iront dans la seconde mort. D'autres sont devenus négligents, indifférents ou craintifs et sont relégués dans la classe de la tribulation ou grande multitude. La classe du reste sont ceux qui demeurent en Christ et qui loyalement et fidèlement continuent dans cette voie jusqu'à ce qu'ils soient reçus dans la gloire. Ils seront les vainqueurs qui auront leur récompense dans la première résurrection et auxquels l'entrée dans le royaume des cieux sera pleinement accordée (Apocalypse 20 : 6 ; 3 : 21 ; 2 Pierre 1 : 2). « En ce jour », le jour de vengeance et de jugement de Dieu contre les nations gouvernées par Satan, le reste des fidèles oints sera spécialement honoré par le Seigneur de plus grandes occasions de service.

7 Jusqu'ici le chapitre quarante neuf de la prophétie d'Esaïe a été appliqué exclusivement à l'âge millénaire, mais il semble maintenant évident qu'il a trait aux expériences finales de l'Eglise, tandis que quelques-uns de ses membres sont encore dans la chair. Saint Paul l'applique à la classe ointe et en fixe le temps en citant la prophétie (2 Corinthiens 6 : 2). Elle s'applique premièrement au Seigneur Jésus-Christ et secondement aux membres de son corps quand le Seigneur vient dans son temple et que la classe du serviteur est formée. Tout le travail actuel des membres du corps sur la terre se fait à la gloire de Dieu, sous la direction de la Tête, Christ Jésus. Il est au milieu d'eux ; il les a revêtus des vêtements du salut et couverts du manteau de la justice que Jéhovah a fournis par son Fils bien-aimé à la classe de l'épouse.

8 Les versets 1 à 5 de la prophétie du 49me chapitre d'Esaïe déclarent que ce serviteur est formé et « appelé dès le sein de sa mère ». La femme qui conçoit et donne naissance à cette classe du serviteur est Sion, l'organisation de Dieu. Christ Jésus est le fondement en Sion (Esaïe 28 : 16). Tous les engendrés et oints du Seigneur qui restent dans l'onction, sont comptés comme une partie de Sion, comme ses enfants. Jérusalem, parfois employée comme synonyme de Sion est appelée la mère de ceux qui sont engendrés de l'esprit et de ceux qui sont nés de l'esprit (Galates 4 : 26). Sion donne naissance aussi bien au royaume ou gouvernement of-

ficiel qu'aux membres individuels de la famille royale. — Apocalypse 12 : 5 ; Psaume 110 : 3 ; Esaïe 66 : 7.

[9] Le texte susmentionné détermine la classe du serviteur et montre qu'elle est composée de Christ, la Tête et des membres du corps. Les Ecritures nomment l'ensemble des membres du corps dans la chair « le serviteur ». Le Seigneur Jésus-Christ parle de ceux qui sont de ce côté-ci du voile comme employés pour exécuter une partie de son plan.

[10] Les paroles d'introduction du 49me chapitre d'Esaïe nous montrent comment s'exprime la classe du serviteur : « Iles, écoutez-moi, peuples lointains, soyez attentifs ». A qui ce message est-il adressé ? Que représentent les îles ? Les îles sont des endroits stables au milieu des flots agités. L'humanité est agitée. Les îles représentent donc particulièrement certaines classes de chrétiens qui, quoiqu'au sein de l'humanité agitée, n'ont aucune confiance aux puissances qui la dirigent. Ils aiment le Seigneur à un certain degré et cependant ils sont craintifs. Ils ne déploient pas tous leurs efforts pour sa cause. Ils ont la vue courte (2 Pierre 1 : 9). Ils sont une partie de la ville antitypique de Jérusalem et ils seront rendus manifestes « au jour du Seigneur ». Beaucoup d'entre eux sont dans les maisons qui seront détruites au temps des troubles. Ils forment la grande multitude ou classe de la grande tribulation. — Zacharie 14 : 1, 2.

[11] Le verset premier d'Esaïe 49 nous montre la classe du serviteur engageant la grande multitude à l'écouter. Le serviteur s'adresse d'abord à la grande multitude et ensuite aux « peuples lointains ». Nous considérerons premièrement les îles ou classe de la grande multitude.

[12] Les paraboles des mines et des talents montrent que lorsque le Seigneur entre dans son temple pour éprouver les oints, il en trouve quelques-uns qui ont été fidèles ; il les approuve et les invite à entrer dans sa joie. C'est la classe représenté en Esaïe 49 : 1 et 3, par le pronom « moi ». Ce sont ceux que le Seigneur emploie maintenant à son œuvre spéciale. C'est la classe qui adresse le message à la grande multitude figurée par les « îles ». A sa première venue Jésus ne parla pas à cette classe de la grande multitude. C'est pourquoi la classe du serviteur doit, maintenant, c'est-à-dire à la fin de cet âge, adresser un message à la grande multitude ; ceci étant vrai nous sommes au temps de l'accomplissement de cette prophétie. Il est évident que ce message vient du Seigneur lui-même ; vu qu'il est invisiblement présent, son message est donné par ses représentants visibles, ses fidèles témoins.

[13] Les versets 2 et 3 de la prophétie sont :« Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit ; Tu es mon serviteur, Israël, en qui je me glorifierai ». Le Seigneur fait parler le serviteur de l'œuvre qui est à faire, savoir: le message de la vérité doit pénétrer comme une épée tranchante, comme une flèche aiguë, tranchante et perçante, comme des traits dans le cœur des ennemis.

[14] L'assurance est alors donnée au serviteur que le Seigneur le couvrira de l'ombre de sa main et qu'il le protègera comme des flèches dans un carquois. Ainsi protégée et gardée la classe du serviteur s'avance sur l'ordre de Dieu pour glorifier son nom (1 Pierre 2 : 9). Tandis que le message inspire la terreur à l'ennemi, il réjouit et console les affligés, parce qu'il leur apporte la bonne nouvelle de la délivrance. Ayant cette ferme assurance le serviteur est fort dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. Il est plein d'ardeur pour l'œuvre, parce qu'il sait que c'est la volonté du Seigneur et que tout concourt à son bien. — Romains 8 : 28.

[15] Lorsque le Seigneur vint dans son temple en 1918 (automne 1917, selon le calendrier moderne) le temps était venu de commercer le jugement. Que les saints le reconnussent alors ou non, il est avéré que ceux qui aimaient réellement le Seigneur s'avancèrent pour déclarer « le jour de vengeance de notre Dieu », en brandissant l'épée tranchante et la flèche aiguë ; en d'autres termes ils furent employés par le Seigneur comme une épée tranchante, comme une flèche aiguë, comme un trait perçant contre les forteresses de Babylone. Une grande tribulation vint sur eux et leur travail sembla avoir été vain. Le bureau central de Brooklyn fut fermé et transféré ailleurs ; ceux de Londres et d'autres branches ne furent plus en relations avec lui et beaucoup de choses amenèrent la détresse et le découragement. Cependant les fidèles attendaient patiemment et, pour emprunter le langage du prophète, ils disaient. « C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force, toutefois mon jugement est par devers l'Eternel et mon œuvre par devers mon Dieu. » — Esaïe 49 : 4.

[16] Le prophète montre qu'après une période d'attente le Seigneur ranime la classe du serviteur — les saints fidèles — et lui dit qu'il est son témoin qu'il est Dieu (Esaïe 43 : 10, 12). Il lui dit qu'il l'emploiera pour fonder de nouveaux cieux et pour former une nouvelle terre ; il l'accomplira sans crainte, car la main de l'Eternel est sur lui (Esaïe 51 : 16). Après les expériences décourageantes de 1918 et des mois qui suivirent, la classe du serviteur fut ranimée, fortifiée, et avec un zèle plus grand encore elle reprit l'œuvre du royaume.

[17] Lisons maintenant le verset suivant de la prophétie (version Synodale) : « Et maintenant l'Eternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob et pour rassembler Israël autour de lui ; je suis honoré aux yeux de l'Eternel, et mon Dieu est ma force » (Esaïe 49 : 5). En harmonie avec cette prophétie l'œuvre des oints prend maintenant une plus grande extension dans trois directions : Premièrement le rassemblement des fidèles membres en Christ, composant ainsi la classe du serviteur (Psaume 122 : 3, 4) ; secondement le réveil de la grande multitude et troisièmement la proclamation du message aux gouvernants, aux souverains et aux peuples de la terre.

[18] La prophétie continue et dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur chargé de relever les tribus de Jacob et de ramener les débris d'Israël » (Esaïe 49 : 6). Le rassemblement et le relèvement de Jacob mentionnés dans les versets 5 et 6 ont clairement trait au rassemblement du nombre complet des « 144.000 ». Ceci est en harmonie avec Apocalypse 7 : 4—8 où saint Jean fait ressortir que douze mille sont rassemblés de chacune des douze tribus. Pendant cette période de la « pluie de l'arrière-saison », c'est-à-dire les temps de rafraîchissement, où l'Eglise accomplit le travail représenté par Elisée, le Seigneur a répandu son esprit sur ses serviteurs et sur ses servantes (Joël 2 : 29). Ces derniers ont été rassemblés et organisés comme jamais auparavant pour le service du Seigneur, et dans l'esprit du Seigneur ils sont allés de l'avant proclamant le message de la

vérité. Ce fut un grand temps de rassemblement de 1918 jusqu'au temps présent et comme il a été dit auparavant dans ces colonnes beaucoup sont venus à la connaissance de la vérité depuis ce temps et ont donné les preuves qu'ils étaient oints du Seigneur ; nombre de ceux qui sont venus récemment dans la vérité montrent un zèle plus grand pour le Seigneur que certains de ceux qui y sont venus il y a longtemps.

[19] « Ramener les débris d'Israël » a clairement trait au réveil de la grande multitude. Ces consacrés restés tant en dedans qu'en dehors de l'église nominale, craignirent les hommes et négligèrent leur privilège de service. Ils avaient été oints du Seigneur mais ils perdirent cette onction et, partant, beaucoup de privilèges de service. Ils craignirent l'influence des hommes. Le prophète les décrit ainsi. « Ceux qui avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort, vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes, parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu, parce qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut, il humilia leur cœur par la souffrance ; ils succombèrent et personne ne les secourut. Dans leur détresse ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses ; il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort et il rompit leurs liens » (Psaume 107 : 10—14). La même classe est décrite comme une « grande foule » rassemblée de toutes les nations de la terre. — Apocalypse 7 : 9—14.

[20] Jusqu'ici la prophétie d'Esaïe montre que la classe du serviteur a une œuvre à faire parmi « les débris d'Israël », la grande multitude. La prophétie montre aussi que ceci doit être fait dans des temps troublés, tandis que les hommes rendent l'âme de frayeur, que le monde est dans la détresse et la perplexité et que de toutes parts de grands dangers menacent l'Eglise. D'autres passages montrent que cette œuvre doit être faite tandis que Satan fait des efforts désespérés pour détruire « le reste » ; ceux qui ont le témoignage de Jésus-Christ qu'ils sont siens, et qui observent les commandements de Dieu (Apocalypse 12 : 17). L'Eternel dit par son prophète pour encourager son serviteur : « Ainsi parle l'Eternel, je t'ai exaucé dans le temps favorable, je t'ai secouru au jour de mon salut. Je veillerai sur toi ; je ferai de toi le médiateur de mon alliance avec le peuple pour relever le pays et partager les héritages dévastés ». — Esaïe 49 : 8 ; 2 Corinthiens 6 : 2.

[21] En d'autres termes le Seigneur dit maintenant à la classe du fidèle serviteur : « En mon temps de faveur je t'ai exaucé, au jour du salut, lorsque je vins dans mon temple, je t'ai aidé parce que je te trouvai fidèle ; en ce temps de détresse, où les dangers menacent de toutes parts, je te protègerai. » Le Seigneur donne la promesse positive qu'il protégera ceux qui l'aiment et qui lui sont fidèles. Cette assurance est en harmonie avec la promesse donnée par le Psalmiste. « Aimez l'Eternel vous tous ses bien-aimés. L'Eternel veille sur les fidèles, mais il rend avec usure à l'orgueilleux ce qu'il a mérité ». — Psaume 31 : 24.

[22] Alors continuant à s'adresser au serviteur le Seigneur dit : « Je ferai de toi le médiateur de mon alliance (une garantie solennelle) avec le peuple pour relever le pays et pour partager les héritages dévastés » (Esaïe 49 : 8). La classe des dévastés ou des débris de nouveau mentionnée ici est la grande multitude. En harmonie avec les citations des prophéties ci-dessus, ils ont été dans les ténèbres et dans la désolation à cause de leur entourage et des pièges dans lesquels ils sont tombés. Il y en a beaucoup dans les prisons des credo de la chrétienté, dans les systèmes catholiques et protestants. Ils aiment le Seigneur et cependant leur liberté est restreinte par des geôliers, le clergé, qui les maintiennent dans la soumission et les contraignent au silence. Beaucoup d'entre eux sont retenus dans les ténèbres, ils ignorent le sublime et bienveillant plan de Dieu en vue de la bénédiction de l'humanité. Ils s'échapperaient de ces prisons et prendraient position pour le Seigneur s'ils connaissaient le plan de salut à la lumière de la vérité présente. Les faits ne montrent-ils pas que par le colportage de la littérature de la vérité présente quelques-uns d'entre eux ont été atteints ? C'est avec empressement qu'ils se sont procurés des livres.

[23] Ce sont les « héritages dévastés » qui doivent être amenés à la lumière. Il est vrai que quelques-uns de ceux qui pendant un certain temps prirent plaisir à la vérité et à l'oint retombèrent dans la grande multitude. Il y en a sûrement encore beaucoup dans les églises nominales ; ils sont dépeints comme étant dans la prison et les ténèbres. C'est pourquoi il a été donné à la classe du serviteur la mission de dire ce qui est exprimé au verset neuf : « Pour dire aux captifs : Sortez et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux ».

[24] En Esaïe 42 : 6, 7, Dieu s'adresse encore au serviteur, le Christ, et dit : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations ; pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » Il n'est guère possible que cette prophétie ait trait à l'âge millénaire, car elle montre une œuvre que le serviteur accomplira alors qu'il est encore sur la terre. Le Seigneur dit ici : « Je te prendrai par la main et je te garderai ». Il ne sera plus nécessaire que Dieu tienne le serviteur par la main, qu'il le protège et le garde après son entrée dans la demeure du royaume. Ceci montre clairement que le serviteur sera gardé et protégé de l'ennemi pendant qu'il accomplira sur la terre la mission que Dieu lui a confiée, mission qui consiste à être la lumière des nations. Dans quel but ? Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de leur prison les captifs et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

[25] L'apôtre en 2 Pierre 1 : 9 démontre clairement que la grande multitude est aveugle. L'apôtre Paul en 2 Corinthiens 4 : 3, 4, dit que le monde en général est également aveugle. Les prisons mentionnées ici doivent nécessairement être celles de l'église nominale où quelques consacrés sont retenus prisonniers ; ils y sont dans les ténèbres parce que leurs instructeurs et leurs conducteurs, instruments de Satan, leur cachent la vérité.

[26] En d'autres termes le Seigneur dit à son serviteur : « Dis à ces captifs de sortir de leur prison des églises nominales ; dis à ceux qui sont dans les ténèbres de se montrer et de prendre position du côté du Seigneur afin qu'ils puissent se nourrir des choses précieuses de la Parole de Dieu. » La classe du serviteur n'a-t-elle pas fait ces choses dans ces dernières années en lançant par millions « Résolutions » « Proclamations » « Messages

d'espérance » et « Consolations » aux débris d'Israël, aux héritages dévastés ?

[27] C'est depuis que le Seigneur est venu dans son temple que le radio a été employé pour répandre le message de la vérité. Il a abondamment béni ce moyen de proclamer le message de l'évangile. Les murs de la prison des systèmes ecclésiastiques ne peuvent empêcher le message de la vérité d'atteindre les affamés qui y sont captifs. Le message traverse sans autre ces murs et les geôliers ne peuvent empêcher ces âmes affamées de l'entendre et de s'en nourrir. Nombre d'entre eux écrivent à nos stations de radio pour exprimer leur joie d'avoir entendu la vérité et ils lisent avec plaisir les livres contenant le message du divin plan. Ceci accomplit la prophétie. « Ils paîtront sur les chemins, ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux ». Le fait que la prophétie s'accomplit nous prouve que l'interprétation donnée ci-dessus est exacte et qu'elle ne se rapporte pas à l'âge millénaire, mais au temps présent.

[28] Remarquons que le passage ne dit pas « la prison *de la mort* ». C'est nous qui l'avons lu de cette façon. Le texte dit : « Pour dire aux captifs : Sortez ». Comment le serviteur pourrait-il parler aux prisonniers assis dans les ténèbres parce qu'ils avaient dédaigné la parole du Seigneur ; il est dit qu'ils crièrent alors au Seigneur dans leur détresse et qu'il les fit sortir des ténèbres et brisa leurs chaînes (Psaume 107 : 10—14). Ceci correspond exactement avec la prophétie d'Esaïe. Beaucoup de ceux qui entendent maintenant la vérité par le radio et par d'autres moyens, qui lisent les livres et qui déclarent être consacrés au Seigneur ne donnent aucune preuve qu'ils font partie de la classe des oints et toutefois ils se réjouissent. N'est-ce pas un signe que la grande multitude se réveille et qu'il y a encore beaucoup plus à faire ? Ne semble-t-il pas que cette œuvre vient de commencer ?

[29] Puis la prophétie ajoute : « Ils n'auront pas faim, ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux » (Esaïe 49:10). De nouveau les paroles du prophète sont confirmées par la déclaration de l'Apocalypse sur la grande multitude : « Ils n'auront plus faim ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7 : 16, 17). Ces paroles s'appliquent indubitablement à ceux qui composeront la grande multitude tandis qu'ils sont encore sur la terre et non pas au temps où ils auront atteint le ciel. Ils n'auront aucune raison de verser des larmes lorsqu'ils seront entrés dans les parvis célestes.

[30] Les versets 11 à 13 de ce 49me chapitre d'Esaïe semblent s'appliquer entièrement à l'âge millénaire du rétablissement et sont évidemment intercalés dans le but de garder le secret de cette prophétie jusqu'au temps voulu par Dieu où son peuple le comprendra.

[31] Le verset 14 de la prophétie dit : « Sion disait : L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ». En 1918 beaucoup d'enfants de Dieu se découragèrent et certains dirent, au moins par leur conduite : « Le Seigneur m'a abandonné. » L'écrivain de cet article entendit quelques frères prononcer ces paroles en cette même année; l'année suivante les mêmes étaient ranimés et se réjouissaient dans le Seigneur. De nouveau en 1925 beaucoup dirent : « Les anciens dignitaires ne sont pas ressuscités et quelques-uns qui semblaient être des saints sont encore sur la terre ; certainement le Seigneur nous a abandonnés. » Les versets 15 à 16 de cette prophétie sont la réponse du Seigneur : « Quand même une femme oublierait son nourrisson, Dieu n'oubliera pas Sion ; il l'a gravée sur les paumes de ses mains et elle est continuellement devant lui ».

[32] En 1918 quelques-uns qui avaient été activement engagés dans l'œuvre du Seigneur livrèrent leurs frères aux mains de leurs ennemis comme Jésus l'avait prédit (Matthieu 24 : 10). Alors ils s'éloignèrent rapidement de la vérité. Ceci est prédit d'une manière frappante dans le verset 17 de la prophétie qui parle de ces enfants de Sion : « Tes fils se hâteront, ceux qui te détruisaient et ceux qui te dévastaient sortiront d'avec toi » !

[33] Le bras du Seigneur ne s'est pas raccourci. D'autres prirent rapidement la place de ceux qui étaient partis. Après que le Seigneur vint dans son temple, la prophétie de Joël eut son accomplissement, et l'esprit du Seigneur fut répandu sur les serviteurs et sur les servantes ; ceux-ci vinrent à Sion et se réjouirent dans le Seigneur; ils se réjouissent encore. Le prophète Esaïe 49 : 19, 20 montre également que beaucoup d'autres viendront, et ceci s'est accompli. De plus le verset 21 est confirmé par Apocalypse 7 : 13.

PEUPLES LOINTAINS

[34] Dans la prophétie d'Esaïe 51 : 16 il est dit que Dieu a mis son message dans la bouche de la classe du fidèle serviteur, qu'il l'a protégé des assauts de l'ennemi et l'a envoyé comme son témoin pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre. L'expression étendre les cieux doit se rapporter au rassemblement de la classe spirituelle autour du Seigneur. L'expression « fonder une nouvelle terre » se rapporte à la classe terrestre qui entendra le message de la vérité de la bouche des fidèles oints. Les « peuples lointains » d'Esaïe 49 : 1 doivent nécessairement avoir trait aux millions d'humains qui entendront la vérité, qui seront heureux de la connaître, qui ne se consacreront toutefois pas au Seigneur, actuellement, mais qui seront prêts à accepter la partie terrestre du royaume quand elle s'introduira.

[35] Considérons maintenant la dernière partie des versets 6 et 7 avec les versets 2 et 3 d'Esaïe 49 parce qu'ils semblent avoir trait à la même chose. Après avoir parlé à la classe du serviteur des tribus de Jacob et du rétablissement des débris d'Israël, la prophétie dit : « Je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » Il est donc évident que le message du salut doit parvenir aux nations de la terre afin que les fondements de la nouvelle organisation terrestre soient posés ; et ceci doit être fait avant que l'œuvre de l'Eglise, sur la terre, soit achevée. — Matthieu 24 : 14.

[36] Dans le verset 7 de la prophétie Dieu parle d'abord à Jésus-Christ, ensuite aux fidèles membres de son corps et spécialement dans le but d'encourager ces derniers : « Des rois le verront et ils se lèveront, à cause de l'Eternel qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a choisi ». Des rois ou gouvernants sont ceux qui exercent le pouvoir sur les nations. Ceci indiquerait-il peut-être que le message de la vérité serait encore entendu et accepté comme tel par quelques-uns de ceux qui sont revêtus d'un pouvoir terrestre et qu'il serait même soutenu par certains d'entre eux ? En rapport avec cette pensée li-

sons le verset 23 : « Des rois seront tes nourriciers » qui semble vouloir dire que quelques hauts fonctionnaires soutiendront ou nourriront ceux qui proclament le message de la vérité. Les saints ne dépendront naturellement pas d'un tel appui ; leur force vient du Seigneur ; mais s'il lui plaît d'ouvrir l'intelligence de quelques-uns des gouvernants, le serviteur s'en réjouira.

37 « Les princes se prosterneront devant lui ». Les princes représentent ceux qui tout en n'ayant pas directement à faire avec le gouvernement actuel du monde, exercent une grande influence de ce côté-là. Le clergé en fait partie. Il n'est pas déraisonnable d'admettre que des membres du clergé, comme individus, soient encore dans la faveur du Seigneur ; il est possible qu'ils entendent le message de la vérité et qu'ils adorent le Seigneur à cause du fidèle témoignage donné par ceux qu'il a choisis. En son temps, St. Paul avait parmi les autorités des amis qui le soutenaient. (Actes 19 : 31). Est-il déraisonnable d'admettre que quelques-uns de cette classe puissent maintenant voir la vérité avant l'achèvement de l'œuvre des oints de ce côté du voile ?

UN ETENDARD POUR LES PEUPLES

38 Ce sont les « peuples lointains » qui doivent être encouragés à se rallier à l'étendard de Jéhovah. « Le serviteur » reçoit le commandement d'élever l'étendard de Dieu, il doit donner au peuple le témoignage concernant Dieu et son royaume. Ce commandement est le suivant : « Voici, je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière vers les peuples ; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur leurs épaules. » — Esaïe 49 : 22.

39 L'étendard pour les peuples est un message de vie que le « serviteur » porte aux peuples. Le « serviteur », l'église, durant ces dernières années n'a-t-il pas annoncé aux peuples que des millions d'entre eux auraient la vie et ne mourraient point s'ils obéissaient au Seigneur ? Notre devise fut et est encore *« Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais » !* Nombre de personnes ont manifesté le plus, profond intérêt au message et ont manifesté leur désir de voir le royaume établi. C'est avec raison qu'ils peuvent être appelés enfants du « serviteur », car le « serviteur » leur a apporté le message de vie, c'est-à-dire le message qui leur donnera la vie.

40 Le prophète indique que beaucoup d'autres personnes doivent encore entendre le message et qu'ils s'en réjouiront. Figurativement parlé ceux qui l'entendent portent dans leurs bras et sur leurs épaules ces enfants qui ont été amenés à la connaissance du dessein de Dieu — de leur donner la vie. Ils expriment par là leur joie et leur appréciation. Quand des hommes sont heureux ils ne trouvent pas de meilleur moyen de l'exprimer envers un autre que de porter sur leurs épaules ou dans leurs bras ceux qui sont favorisés. Aujourd'hui un grand nombre de personnes se procurent des livres qui enseignent le plan de Dieu. Plus nombreux encore sont ceux qui entendent le message par radio et qui en parlent à d'autres. Beaucoup sont devenus les amis de ceux qui aiment le Seigneur et son message ; bien qu'ils ne donnent aucune preuve qu'ils soient engendrés de l'esprit, ils se réjouissent de la vérité et de son message de vie et expriment cette joie de leur propre façon, illustrée par l'action de porter les enfants dans leurs bras et sur leurs épaules.

41 Ceci est en harmonie avec le commandement donné par le Seigneur à sa classe du serviteur : « Franchissez, franchissez, les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples. » (Esaïe 62 : 10). C'est la mission du « serviteur » de la classe ointe ; il est possible qu'il soit encouragé et nourri par d'autres non engendrés de l'esprit.

42 Dieu aime les opprimés du monde. Son amour est tellement grand qu'il donna son Fils unique afin que les humains ne périssent point mais que ceux qui l'entendent et lui obéissent puissent vivre. Il serait conforme à la conception que nous avons de Dieu qu'il ait tout préparé pour eux afin qu'au temps voulu ils aient l'occasion d'entendre. Pendant plus de six mille ans l'homme a vécu loin de Dieu. Anticipant le temps de l'heureux retour des exilés, Dieu ordonne par son prophète, à son serviteur oint, de leur montrer le chemin qui conduit à la vie. Il lui dit d'aller et de préparer le chemin pour l'entrée des peuples, de frayer la route, de déblayer les pierres, d'élever ensuite l'étendard autour duquel se rallieront les peuples.

43 C'est dans ce but que le Seigneur lance aujourd'hui dans le monde entier la proclamation que le temps de la DELIVRANCE est proche. Ceux qui font partie de Sion, de la classe du serviteur, obéiront joyeusement à ces commandements et Dieu en sera glorifié. Pendant que ce témoignage est donné, le Seigneur garde en sûreté les oints qui obéissent à ses commandements. Ceci marque aussi le temps de la rétribution du méchant. La promesse de Dieu est que « Je contesterai avec celui qui conteste avec toi, . . . et je donnerai à ceux qui t'oppriment leur propre chair à manger et ils s'enivreront de leur sang comme avec du moût. » (Esaïe 49 : 25, 26, D.). L'Eternel Dieu justifiera son nom et fera éclater ses louanges sur la terre.

44 Il est tellement manifeste par cette prophétie qu'il y a encore beaucoup à faire pour les oints qu'ils en seront très encouragés. Elle prouve que le Seigneur s'occupe d'eux, qu'ils sont son peuple et qu'il emploie cette classe du serviteur pour accomplir ses desseins. Sachant que le temps de la délivrance approche que les oints se redressent et qu'ils lèvent la tête ! Ce sont eux que le Seigneur a placés en sentinelle ; qu'ils proclament donc avec joie le message de la vérité, comme le prophète de Dieu l'a commandé : « La voix de tes sentinelles retentit, elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. » (Esaïe 52 : 8). Les rêveurs et les critiques ne reconnaîtront pas leurs privilèges, et au lieu d'aider l'œuvre, ils essaieront de l'entraver. Rien ne pourra empêcher l'œuvre du Seigneur. Que les fidèles oints ne s'arrêtent pas dans leur tâche pour se mettre à discuter de conditions défavorables qui pourraient surgir. Qu'ils travaillent avec zèle à l'avancement de l'œuvre du royaume.

45 Dans ces derniers mois le Seigneur a donné à son peuple une plus claire compréhension de l'organisation du diable et du but de la destruction de ce système pervers : la délivrance complète des humains. Il a permis que ce message paraisse dans le livre intitulé « DELIVRANCE ». N'est ce pas Dieu qui a mis cet instrument entre les mains de ses oints ? Que ceux qui le croient étudient soigneusement le message qui y est contenu et se préparent à l'employer.

46 Puisque le Seigneur protège son serviteur oint de l'ombre de sa main, puisqu'il a fait de lui une flèche aiguë, puisqu'il le cache comme un chasseur cache ses flèches dans son carquois, qu'il s'avance au combat armé du message de la vérité qui sort de sa bouche comme une épée tranchante, en chantant les louanges de Jéhovah ! Que toute crainte soit jetée au vent, que les saints s'avancent pleins d'un zèle ardent vers la victoire et le royaume de Dieu ! Réveillez la classe de la grande multitude ! Pressez-les d'abandonner leurs prisons de ténèbres et de prendre position pour le Seigneur ! Elevez l'étendard du Seigneur vers les peuples. Montrez-leur la route afin qu'ils se préparent à marcher dans le chemin de la sainteté au temps voulu de Dieu. Grand est aujourd'hui le travail des oints ! Bénis sont ceux qui y participent !

QUESTIONS BEREENNES

Quand une prophétie peut-elle être comprise ? Sur quel genre de prophétie le Seigneur donne-t-il aujourd'hui sa lumière ? Quelles sont les deux classes mises en relief en Esaïe 49 ? Quel est le serviteur dont il est parlé ? § 1—4, 9.

Quelle est la classe typifiée par Shéar-Jaschub, fils d'Esaïe ? Qui « repoussera l'ennemi jusqu'à ses portes » ? Qui constituera le « reste »? § 5, 6.

Quelle lumière St. Paul jeta-t-il sur Esaïe 49 ? A qui cette prophétie s'applique-t-elle ? Qui donne naissance au serviteur ? § 7, 8.

Que représentent les îles ? A qui se rapporte le pronom « moi » dans le verset 1 ? § 10—12.

Que signifient le « glaive tranchant » et la flèche aiguë » du verset 2 ? Quel réconfort le Seigneur nous donne-t-il de ce verset ? Comment le verset 4 fut-il accompli ? § 13, 14.

Quelles sont les trois parties de l'œuvre du serviteur mises en relief dans cette prophétie ? Qui sont les débris d'Israël ? § 17, 19.

Quelles circonstances accompagnent le réveil de la grande multitude ? Quelle assurance le Seigneur nous donne-t-il en rapport avec cette tâche ? § 20, 21.

Quels sont les « héritages dévastés » du verset 8 ? § 22, 23.

Esaïe 42 : 6, 7 se rapporte-t-il à l'œuvre de l'âge millénaire : Qui sont les « aveugles » et qu'est-ce que la « prison » ? Comment ce passage s'accomplit-il ? § 24—28.

Montrer la relation entre Esaïe 49 : 10 et Apocalypse 7 : 16, 17. A quel temps ces textes se rapportent-ils ? § 29.

Expliquer Esaïe 49 : 11—13. De quelle manière et à quel temps s'applique le verset 14 ? Quelle est la signification de la réponse du Seigneur dans les versets 15 et 16 ? § 30, 31.

Qu'arriva-t-il en 1918, et depuis, qui coïncide avec les versets 17 à 21 ? § 32, 33.

Que signifie en Esaïe 51 : 16 étendre les cieux et fonder la terre ? A la lumière de ceci quelle est la signification évidente de Esaïe 49 : 1 des « peuples lointains » ? § 34.

Comment la dernière partie d'Esaïe 49 : 6 correspond-elle avec la déclaration de Matthieu 24 : 14 ? § 35.

Qu'indiquent les versets 7 et 23 de la prophétie d'Esaïe ? Qui sont les rois et les princes qui y sont mentionnés ? § 36, 37.

Comment le verset 22 s'accomplira-t-il ? § 38—43 ?

Quel effet cette prophétie devra-t-elle avoir sur la classe du serviteur du Seigneur ? § 44—46.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

TEXTE DU 3 NOVEMBRE

« *Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu* ».
— Esaïe 61 : 10 —

Tous ceux qui se réclament du nom de chrétien ne peuvent prétendre être entrés dans la joie du Seigneur. La raison en est que seuls les membres de la classe du temple peuvent le dire. Ils doivent persévérer dans cette communion avec le Seigneur par leur fidélité. Ils ont la conviction d'avoir le témoignage du Seigneur qui les caractérise comme étant ceux qu'il a approuvés à cause de leur fidélité. Ils reconnaissent que Christ Jésus est l'Epoux, que c'est à cause de son épouse qu'il est venu dans son temple et qu'il a amené ces membres en perspective de la classe de l'Epouse, sous le manteau de la justice fourni par Jéhovah Dieu.

A qui ces saints sont-ils redevables de cette bienveillante disposition à leur égard ? A Jéhovah Dieu, le grand auteur du plan de salut. Ils adorent et louent le Seigneur Jésus et ils reconnaissent Jéhovah comme le Très-Haut, l'éternel Souverain et le Donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait. Ils apprécient le privilège d'être les témoins de l'Eternel et se réjouissent de publier ses louanges de Sion. Participer joyeusement au service du Seigneur en portant son message de réconciliation est une des meilleurs preuves que l'on est entré dans la joie du Seigneur et couvert par le manteau de la justice.

TEXTE DU 10 NOVEMBRE

« *Il y a sept yeux sur cette seule pierre* ».—Zacharie 3:9.

Les expressions « Josué » et « Josué le souverain sacrificateur » sont employées dans cette prophétie. Josué est employé seul quand il est question des membres de l'église sur la terre et Josué le souverain sacrificateur quand il est question du Christ complet.

Après 1918, lorsque le Seigneur vint dans son temple, « Josué », la classe du temple, commença à avoir une vision plus claire de ce qu'était l'organisation de Dieu et de son but concernant son peuple. Appliquons alors les paroles de la prophétie : « Car voici pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre » (Zacharie 3 : 9) Cette seule pierre est Christ Jésus, la principale pierre en Sion qui est placée devant Josué, les membres du corps sur la terre.

C'est avec les yeux que nous voyons les choses tangibles. L'intelligence est représenté par l'œil ; et avec l'œil de l'esprit, en parlant au figuré, nous avons une vision mentale. Sept est le symbole de la perfection. Le terme sept yeux semble clairement vouloir dire que sur cette pierre la pleine et entière lumière du plan de Dieu brille et que cette lumière se reflète sur les visages des membres de la classe du temple et leur donne une vision plus nette des desseins de Dieu. (2 Corinthiens 4 : 6). Pour cette raison la classe du temple reçoit une vision plus claire du développement de la prophétie divine. La révélation complète est en Christ Jésus, la pierre principale, mais par lui Dieu révèle aux membres de son corps son plan d'une façon plus claire maintenant que nous sommes au temps convenable.

Cette plus grande vision apporte la joie dans le cœur des chrétiens et ensemble ils élèvent leur voix en chants de louange. La voix, symbole d'un message, signifie qu'ils proclament harmonieusement que Jéhovah est le grand Dieu de l'univers. De Sion montent ses louanges. Ils sont les seuls vrais témoins que Dieu ait sur la terre. Tous ceux qui sont de la classe du temple seront heureux d'être de tels témoins.

TEXTE DU 17 NOVEMBRE

« *Vous êtes le temple de Dieu* ». — 1 Corinthiens 3 : 16.

Il est manifeste qu'à l'époque où St. Paul écrivait ces paroles aux Corinthiens, certains voulaient donner trop d'honneur et de gloire aux anciens de l'Eglise et ne rendaient pas la révérence et l'adoration dues à Jéhovah. C'était l'évidence d'un esprit charnel. L'apôtre trouva nécessaire de dire aux Corinthiens que ni lui, ni Apollos, ni aucun autre homme, n'avaient de valeur,

mais que Dieu est le grand architecte. Il ajoute : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous ? » Il voulait leur faire connaître que c'est Jéhovah qui édifie ce temple et non les hommes.

La crainte de l'homme est un piège, de même les honneurs excessifs deviennent un piège à ceux à qui ils sont rendus. Les anciens d'une ecclésia ne devraient jamais rechercher la louange ou même l'adoration des frères. Cela est funeste aux frères et aux anciens. Si dans une assemblée un frère invite ou encourage, par sa conduite, d'autres frères à lui rendre des honneurs et à le craindre il fait du tort au temple de Dieu. L'apôtre dit : « Que nul ne s'abuse lui-même ; si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage... Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes ». — 1 Corinthiens 3 : 18—21.

Un membre de l'Eglise qui attribue trop de louange et d'honneur aux anciens néglige de donner à Jéhovah Dieu les honneurs qui lui sont dus. Cela est un des pièges que l'adversaire a toujours placés devant le peuple de Dieu et beaucoup y sont tombés. C'est une autre raison pour laquelle l'Eglise doit repousser catégoriquement tout ce qui a rapport avec l'église nominale. Un service sincère et véritable doit être rendu à Dieu.

Tous les membres de la classe du temple proclameront les louanges de Dieu et non pas celles des hommes. C'est en parlant d'eux que le Seigneur a dit : « Les louanges de Dieu sont dans leur bouche et l'épée à deux tranchants dans leur main ». Si le diable pouvait engager le peuple de Dieu à proclamer la louange des hommes et à ne rien dire de son organisation : il triompherait. Les sincères de la classe du temple apprécient le privilège de louer Jéhovah de Sion.

TEXTE DU 24 NOVEMBRE

« *Sion que tes mains ne s'affaiblissent pas* »
— Sophonie 3 : 16. —

Cette exhortation s'adresse à Sion et elle est d'actualité au jour où la colère de Dieu éclate contre l'organisation du diable. La colère de Dieu commença à être exprimée après 1918 quand son Fils bien-aimé fut présenté comme Roi. Depuis cette date quelques-uns qui déclaraient s'être entièrement consacrés au Seigneur et qui connaissaient son plan, en partie du moins, ont refusé de rendre témoignage de Dieu et de son royaume. Ils disent : « Nous devons maintenant attendre que Dieu nous prenne au ciel ». Certainement ils n'ont pas une compréhension claire du travail actuel du Seigneur. Ils ne reconnaissent pas le combat imminent entre l'organisation du diable et celle de Jéhovah et l'heure proche dans laquelle Dieu fera connaître son nom. Bientôt Jéhovah donnera une telle démonstration de sa puissance que personne ne sera excusable s'il ne reconnait pas qu'il est Dieu.

Comme ce jour approche, l'Eternel dit à la classe du temple : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu ». « Par conséquent, élevez mon étendard vers les peuples, afin qu'ils apprennent le droit chemin. » Dans cette heure importante, quand les forces se rassemblent pour Harmaguédon, le chrétien ne doit pas se relâcher, mais être diligent dans l'accomplissement de son devoir. Il doit être un témoin de Jéhovah, proclamer joyeusement ses louanges par la parole et placer entre les mains du peuple son message de vérité sous forme imprimée. Ceci explique pourquoi le témoignage de la vérité fut plus grand l'année passée que jamais auparavant. Les rapports des ecclésias des différentes parties du monde en sont une preuve.

Le commandement s'adressant à tous est : « Ne vous lassez pas de faire le bien. Que vos mains ne s'affaiblissent pas en ce jour, mais faites tous vos efforts pour glorifier Dieu. »

TEXTE DU 1er DÉCEMBRE

« *L'Eternel m'a oint* ». — Esaïe 61 : 1.

Ce texte donne d'abord la pensée au chrétien que l'Eternel Dieu a quelque chose à faire pour lui et qu'il exige de lui la fidélité dans l'accomplissement de sa tâche. Etre oint par le Seigneur c'est être désigné officiellement à remplir quelque service pour Jéhovah. La part de l'oint dans le service de Dieu est importante. Cette valeur n'existe que pour celui qui en est chargé. Ceux qui gardent l'onction font partie de la classe du temple et leur vision s'élargit au fur et à mesure que se développe le plan de Dieu. Nous sommes dans le temps où Dieu se révèle. Il manifeste sa puissance divine à tel point que tous sont obligés de le remarquer. Le Seigneur ne fait rien dans l'obscurité. Ses desseins furent annoncés d'avance afin que personne ne puisse dire qu'il n'en a pas eu connaissance. Nous voyons qu'il est important qu'un témoignage soit donné. La proclamation de ce témoignage a été confiée à ses saints ; celui qui néglige ou refuse de remplir les devoirs et obligations de sa mission, lorsqu'il en a l'cccasion, peut s'attendre à perdre son onction. C'est avec joie que la classe ointe fera éclater les louanges de Dieu de Sion et c'est par sa grâce qu'elle le fait.

TEXTE DU 8 DÉCEMBRE

« *Thérébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel* ».
— Esaïe 61 : 3 —

Un arbre est le symbole d'une créature possédant la vie éternelle (Genèse 21 : 33). Les arbres de la justice mentionnés dans notre texte désignent les membres de la nouvelle création. Ces arbres sont plantés par Jéhovah et à ceux qui seront fidèles jusqu'à la fin sera accordée la vie éternelle sur le degré divin. Ils auront la vie inhérente de même que Jésus avait reçu de Dieu d'avoir la vie en lui-même (Jean 5 : 26). Ce magnifique verger de cent quarante quatre mille et un arbres — le cent quarante quatre mille et unième étant le grand Chef, Christ — sera un monument éternel à la gloire du Tout-Puissant. Dieu a destiné ces arbres de la justice pour la bénédiction, la paix et la vie du monde. Au milieu de la route et sur chaque rive du fleuve de la vérité, ces arbres de justice porteront des fruits qui nourriront, guériront et béniront toutes les familles de la terre obéissantes.

Dieu a commandé aux membres de Sion de montrer aujourd'hui la route au peuple ; de rassembler les pierres qui ont fait trébucher les peuples ; d'élever l'étendard pour les peuples et de leur déclarer que Jéhovah est le grand Dieu qui a préparé la voie pour qu'ils reviennent à lui et reçoivent les bénédictions de la vie éternelle.

La classe de Sion reconnaît son privilège et se réjouit de proclamer ces bonnes nouvelles à la louange de Jéhovah Dieu et de la manière qu'il a prescrite.

Avis aux ecclésias, aux directeurs locaux et aux bibliothécaires,

Berne, octobre 1926

Chers frères en Christ,

Comme nous l'avons exprimé dans une de nos dernières circulaires l'introduction de la vente au comptant épargnera beaucoup de force, de temps et d'argent qui pourront être employés à la proclamation du Roi et de son royaume. Voici comment nous pensons procéder :

Les bibliothécaires et les directeurs locaux jouiront d'un rabais de 25% en moyenne sur les livres et les brochures édités par la Société. Les Bibles, les concordances, etc., articles que nous devons nous-mêmes nous procurer seront livrés au prix de vente ou de détail.

Le rabais ne sera plus déduit aux factures, mais tout sera compté au prix net. C'est ce qui nous a obligés de faire une nouvelle liste des prix. Celle-ci comprend les prix de vente ou de détail et les prix des ecclésias, *auxquels seuls les bibliothécaires et les directeurs locaux ont droit.*

Toute commande sera exécutée franco de port et de camionnage. Ces frais ne seront également plus facturés aux directeurs locaux.

Partout où cette méthode a été introduite auprès des frères bibliothécaires, elle contribua à la bénédiction des ecclésias. Encouragés par ce résultat, nous nous proposons d'appliquer cette méthode aux directeurs locaux également, afin de procéder comme à Brooklyn.

Nous bouclerons tous les comptes des ecclésias au 30 septembre et n'y passerons plus d'écritures, sinon les acomptes qui nous seront adressés pour les liquider.

Nous prions donc les bibliothécaires et les directeurs locaux de nous adresser dès le 1er octobre toutes leurs commandes accompagnées de la contre-valeur en un paiement à nos comptes de chèques Berne III/3319 ou Lille 152 22, en billets de banque ou en timbres-poste.

A l'aide du prix-courant il sera facile de calculer le montant de la commande et de l'expédier par le même courrier.

Cette méthode nous épargnera beaucoup d'écritures; lorsqu'elle sera introduite dans les ecclésias, elle leur sera un bienfait. Nous savons qu'un certain temps sera nécessaire pour son introduction, surtout auprès des directeurs locaux. Nous les faciliterons dans la mesure du possible, afin que le travail dans le champ du Seigneur ne soit entravé en aucune manière.

Nous conseillons aux directeurs locaux de ne pas nous envoyer l'argent qu'ils ont en main pour payer d'anciennes factures, mais de le garder afin de pouvoir payer comptant la prochaine commande. Seul le surplus servira à liquider l'ancien compte petit à petit.

Nous sommes persuadés qu'en peu de temps la plupart auront suffisamment d'argent pour commander tout au comptant et pour régler les factures précédentes.

Là où des circonstances spéciales empêcheraient l'application immédiate de notre proposition ou entraveraient le travail, nous faciliterons volontiers la chose. Par contre nous prions les directeurs locaux de faire appel à cette facilité seulement dans les cas urgents.

Aucune facture ne sera faite à l'avenir. Chaque bibliothécaire ou directeur local gardera un double de la commande qu'il nous adressera avec laquelle il pourra contrôler notre envoi à l'arrivée. Prière de faire les réclamations dans le plus bref délai.

Pour la France les commandes de Bibles peuvent directement être adressées à la Société biblique à Paris.

Voici une formule de commande avec quelques communications à laquelle nous prions de s'en tenir le plus possible.

COMMANDE

Marcel-Duvoisin *Lens, le 10 octobre 1926.*
43, Boulevard de la République
Lens (Pas de Calais)

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités
39, rue des Communaux,
BERNE

Chers frères en Christ,

Veuillez avoir la bonté de m'adresser pour l'ecclésia de Lens :

Aux prix des ecclésias :

4 volumes 4, brochés	*à frs 6.75*	*=*	*frs 27.—*
5 Harpe de Dieu, reliées . .	*„ „ 6.75*	*=*	*„ 33.75*
1 Manne céleste, ordinaire . .	*„ „ 15.—*	*=*	*„ 15.—*
100 Consolation pour le peuple .	*„ „ —.75*	*=*	*„ 75.—*
100 Gouvernement désirable .	*„ „ —.75*	*=*	*„ 75.—*

Aux prix de détail :

3 séries cartes du Photo-Drame	*à frs 4.—*	*=*	*frs 12.—*
4 broches dorées	*„ „ 12.—*	*=*	*„ 48.—*
1 tableau de la Paix . . .	*„ „ 27.—*	*=*	*„ 27.—*

Plus :

1 abonnement à « La Tour de Garde »
pour M. Louis Grand, 34, rue Haute,
Hénin-Liétard (Pas de Calais) . . . . à frs 18.—

Total frs 330.75

Je verse ce montant à votre compte de chèques, plus la somme de frs 70.— qui m'a été remise par sœur Rose Robert, ruelle des Ramoneurs 71 bis, Auchel (Pas de Calais), pour la caisse des Bonnes Espérances, soit frs 400.75,

Recevez, chers frères, mes fraternelles salutations.

Votre dévoué en Christ

sig. Marcel Duvoisin